

# Politique du traumatisme

**Pourquoi Lacan pose-t-il que “le trauma est toujours suspect”? Cette phrase s’oppose au “tous victimes” qui englobe de plus en plus d’événements dans certains discours psychothérapeutiques. Si la psychanalyse reconnaît la fonction centrale du traumatisme dans la configuration subjective, sa visée n’est pas de réduire le sujet à l’effet des abus ou transgressions que tout un chacun subit au cours d’une vie.**

**Hormis dans les cas extrêmes, le sujet y est, dans ce qui lui arrive, et peut en répondre: quelle part inconsciente, pulsionnelle, a-t-il pris à ce qui le traumatise ? Cette orientation, loin de ‘culpabiliser la victime’, permet la subjectivation d’un parcours de vie qui peut ainsi ne plus faire destin. Par contraste, donner libre cours aux affects afférents aux traumatismes peut enfermer le sujet dans une identité revendicatrice, ou passivée, définie à partir du supposé point d’origine que serait le traumatisme.**

**Pour ouvrir cette réflexion, nous avons le plaisir de recevoir Véronique Voruz, psychanalyste, membre de l’École de la Cause Freudienne, qui nous proposera une lecture contemporaine de la notion de traumatisme, telle que la psychanalyse l’aborde.**

**Nous vous donnons rendez-vous le 21 novembre à 14h, à l’Hôpital de Montfavet, pour venir en discuter avec elle.**